

Chaque récit relatant ce qui s'est passé au surlendemain de la crucifixion a sa particularité et, s'il y a des points communs, il y a aussi des détails différents qui apportent cependant chacun une lumière sur l'évènement et sur la suite.

Avec Matthieu, Marc nous fait entendre ce message que Jésus, désormais ressuscité, précède ses disciples en Galilée et c'est là qu'ils le verront. Bien sûr, la nouvelle centrale, la Bonne Nouvelle est d'abord que Celui qui a été crucifié, mis au tombeau, est ressuscité, vivant et qu'il est sorti du tombeau. Cette information, renforcée par la pierre roulée et l'absence de corps, malgré la prophétie même de Jésus qui avait annoncé sa mort et sa résurrection, est totalement bouleversante pour les femmes venues embaumer son corps, c'est-à-dire achever les rites funéraires écourtés par l'entrée dans le shabbat, vendredi en fin d'après-midi.

Cette nouvelle, complètement déroutante, est aussitôt complétée par une information pratique : en Galilée, vous le verrez ! Etrange précision sauf si l'on connaît l'histoire de Jésus et notamment que sa vie cachée s'est déroulée en Galilée, plus précisément à Nazareth, et que le début de son ministère public, s'est fait essentiellement autour du lac de Galilée avec comme lieu important Capharnaüm, son nouveau village. La Galilée est cette région au nord du pays où Jésus a grandi et où il a beaucoup circulé lorsqu'est venu l'heure d'annoncer le Royaume de Dieu. Bon nombre de ses apôtres viennent de cette région : Pierre et André, Jacques et Jean, Philippe, Matthieu, Barthélemy...

Jésus va continuer de se manifester, d'agir au milieu des hommes comme il l'a fait lorsqu'il a commencé sa prédication. Son mode de présence est certes, désormais, nouveau, inédit mais la mission reste la même et la liberté de chacun devant la Bonne Nouvelle aussi ! En effet, si la Résurrection de Jésus change le contenu même de la Bonne Nouvelle annoncée au monde, à savoir la victoire sur la mort et la promesse d'une vie nouvelle, la réception de l'Evangile n'en est pas, pour autant, automatique, c'est une évidence à l'époque comme aujourd'hui.

Et pourtant, cette annonce est le cœur de notre foi, l'horizon de notre espérance, la source de notre charité et ainsi la dynamique de l'Eglise en mission. De même que Jésus a pris le chemin des hommes pour se présenter à eux et les inviter à la conversion, de même en est-il de l'Eglise et donc de ses membres pour aujourd'hui. De même qu'il a parcouru les chemins de Galilée, cette région au contact du monde extérieur, cette région ouverte sur les autres cultures, de même l'Eglise se doit, à travers chacun de ses membres, de dialoguer, de rencontrer, d'échanger avec tous sans, évidemment, perdre son identité c'est-à-dire sa raison d'être : annoncer Jésus Christ, Fils de Dieu, mort pour nos péchés et ressuscité afin que nous ayons, en Lui, la vie éternelle. Jésus nous précède en Galilée, oui, il nous précède sur nos chemins de vie et bien plus, là, il se fera voir ; oui, nous le verrons à l'œuvre, en nous et chez le prochain. Christ est ressuscité, il est Vivant, hier, aujourd'hui et à jamais. Et dans son Eucharistie, cette Présence devient une réalité merveilleuse.